

Chrétiens du Nord - Pas-de-Calais

LILLE. Fermée depuis 25 ans, la crypte néo-gothique de la cathédrale rouvrira en 2022

La crypte néo-gothique de la cathédrale Notre-Dame de la Treille attend une nouvelle vie depuis 25 ans. Un projet de réouverture se prépare depuis 7 ans. Ce sera chose faite au printemps 2022. Les travaux ont commencé. Quelle sera sa nouvelle utilisation ? On fait le point avec Thomas Sanchez, responsable culturel de la cathédrale.

On croyait tout savoir de la cathédrale Notre-Dame de la Treille de Lille, et voilà qu'elle nous réserve encore des surprises ! Ses sous-sols cachent une pépite qui ne restera plus secrète encore très longtemps : la crypte ancienne se refait une cure de jouvence, avant une réouverture au public espérée au printemps 2022. Le financement a été permis par la Fondation Treille Espérance.

Un lieu secret lié à l'histoire de la ville

Elle se situe juste à côté de la crypte moderne, qui accueille le centre d'art sacré depuis 2003. L'entrée handicap se fera d'ailleurs par le centre d'art sacré. Les autres visiteurs y accéderont par l'intérieur de la cathédrale, par un escalier se situant à droite du chœur, près du Grand orgue. **Les étapes.** La crypte néo-gothique est la partie la plus ancienne de la cathédrale, dans les années 1856. Elle accueille les tombes des évêques de Lille (5 actuellement plus 2 places vides). Elle fut lieu de stockage. Pendant quelques années, elle a été prêtée à la communauté catholique ukrainienne pour des messes. Depuis 25 ans, le lieu était complètement fermé. **Les travaux.** Il ne s'agit pas à proprement parler d'une restauration, puisque le lieu est fermé au public depuis 25 ans

sans subir d'intempéries. « Les travaux concernent un nouvel éclairage, une mise aux normes sécurité et handicap, ainsi qu'une partie nettoyage en profondeur », signale Thomas Sanchez.

Pourquoi cela a pris autant de temps ? La volonté de rouvrir au public cette crypte est née vers 2015, avec le recteur de la cathédrale de l'époque, Arnaud Chillon, décedé depuis. « Le père Chillon avait compris le potentiel de la cathédrale qui est un ensemble cohérent, entre les deux cryptes et le campanile. Il voulait faire rayonner le lieu pour les croyants, mais aussi avec des événements culturels », confie Thomas Sanchez.

Ce désir d'ouvrir la crypte ancienne a mis 7 ans à se concrétiser, car les chantiers étant nombreux dans la cathédrale, il a fallu donner des priorités.

Exposer Trésor et archives méconnus

Le projet. A quoi servira le lieu une fois ouvert ? « Nous voulons rendre le lieu aux habitants, dans une visée culturelle. Une partie du Trésor de la cathédrale sera exposée : cela concerne des pièces d'orfèvrerie du XIX^e et XX^e siècles comme des calices, des ciboires, qui n'ont jamais été exposées. De plus, on trouvera également des documents d'archives liés à l'histoire de Lille, sur les racines de la ville, la dévotion à Notre-Dame de la Treille, la construction de la cathédrale... »

Des vitrines en verre de grande dimension ont été données par le Palais des Beaux-Arts, elles proviennent du Louvre ! Elles accueilleront une partie des produits exposés.

Quand ? Le lieu rouvrira officiellement au public au printemps 2022, peut-être un peu avant si la situation sanitaire le permet.

Modalités d'ouverture. À partir du printemps 2022 environ, des visites guidées seront organisées, pour des groupes de 19 personnes maximum. L'entrée sera payante, on ne sait pas encore le tarif qui restera peu élevé. L'entrée se fera par l'intérieur de la cathédrale, sauf pour les personnes à mobilité réduite, qui passeront par le centre d'art sacré.

Des tombeaux Les particularités. Si l'aspect architectural de la crypte, toute en voûtes de briques rouges, séduit, elle compte de véritables trésors patrimoniaux et religieux liés à l'histoire de la ville de Lille, pas seulement religieux.

-les tombeaux des évêques : on trouve la tombe de 3 évêques, Mgr Liénart (1928 à 1968), Quilliet (1920 à 1928) et Gand (1968 à 1983) ; et 2 évêques auxiliaires, Jansoone (1927 à 1940) et Dupont (1951 à 1972).

-la pierre tombale de Jean Levasseur, à l'endroit même du début de la construction de la cathédrale. Il fut un des « mayeurs » de Lille. C'est lui qui confia la ville à la dévotion de Notre-Dame de la Treille et qui en fit sa « patronne ». Enterré dans une abbaye du Pas-de-Calais, son tombeau fut profané à la Révolution française, sa pierre tombale cachée. Elle fut récupérée par les industriels lillois et placée dans le cœur de la cathédrale en construction dès 1856.

-les tombes de Philibert Vrau et Camille Féron-Vrau, industriels lillois du XIXe siècle. Philibert Vrau est une des figures du catholicisme social du Nord. Chef d'entreprise dans le textile, il fut l'origine de la construction de l'Université catholique, d'écoles, d'églises et participa à de nombreuses œuvres solidaires. Cet espace pourrait prendre de l'importance dans les années à venir, puisque le procès en béatification de Philibert Vrau est en cours. Son tombeau pourrait devenir un haut-lieu de pèlerinage.

-de nombreux cénotaphes (monuments funéraires ne contenant pas de corps) : des stèles rendant hommage aux généreux donateurs de la cathédrale sont en fait une plongée



Avec une nouvelle scénographie lumineuse, les beautés de la crypte ancienne de la cathédrale de Lille sont mises en valeur, dont le buste de Philibert Vrau, qui y est enterré.

dans l'histoire des familles industrielles lilloises au XIXe siècle.

-les vitraux format « soupirail » sont l'œuvre d'Alexandra Giès, ils ont été entièrement refaits lors de l'inauguration de la cathédrale en 2000.

-les chapelles : auteur de la pièce principale, plusieurs chapelles assez grandes.

-du mobilier liturgique, avec l'ancien autel et l'ancienne cathèdre (siège de l'évêque).

Les autres chantiers. Les gros travaux extérieurs de la cathédrale sont presque

achevés. Le programme total a coûté 10 millions d'euros.

Reste à remettre à neuf l'ange Gabriel. Posée sur la toiture, la statue a été fragilisée par les bourrasques de vent. Elle a été déposée et est en restauration dans un atelier.

Le campanile, qui abrite les cloches, a besoin d'une rénovation complète. Ce chantier est espéré pour 2022. Il permettrait de remettre en action le carillon.

Anne Sophie Hourdeaux



Des immenses vitrines accueilleront bientôt des archives historiques de la cathédrale. Les vitrines ont été données par le Palais des Beaux Arts de Lille qui les tenaient du Louvre.



Cinq évêques sont enterrés dans la crypte ancienne de la cathédrale : Mgr Dupont, Liénart, Quilliet, Jansoone et Dupont (les 2 derniers étaient évêques auxiliaires).



Voici la pierre tombale de Jean Levasseur, datée du XVII^e siècle. Il fut mayeur (maire) de Lille, c'est lui qui proclama Notre-Dame de la Treille patronne de Lille.